

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

AVRIL 2017 - N° 76 - 1€



**Les travaux
à la Collégiale**

Ma Laetare rêvée
Le Shop in Stock achève sa transformation

76

bajart
entreprises

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névremont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 26 04 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands, Luc Gillain.

Il n'y a plus d'heure, ma pauvre dame !

Il était précisément 12h36 en ce début février, lorsqu'elles se sont tues...

« Elles », ce sont nos cloches, c'est notre carillon. Un maître d'oeuvre avisé aura sûrement jugé, non sans raison, qu'un tintement de la grosse Marie (je parle de la cloche, voyons !) risquait de faire sursauter un ouvrier perché tout là-haut, au sommet de l'échafaudage.

Ce récent silence, quelle importance ? Nous sommes littéralement noyés dans les horloges : sur notre gsm, notre micro-onde, sur les ordinateurs, à la télévision ou à la radio. A défaut d'éventuellement manquer d'air, nous ne manquons pas d'heures.

Mais voilà : nous manquons d'air, justement. Celui qui résonnait, toutes les demi-heures.

Dans le fond, le carillon et les cloches n'avaient plus comme par le passé fonction de réguler nos journées ou d'appeler à la prière. Frère Jacques est retourné à son sommeil.

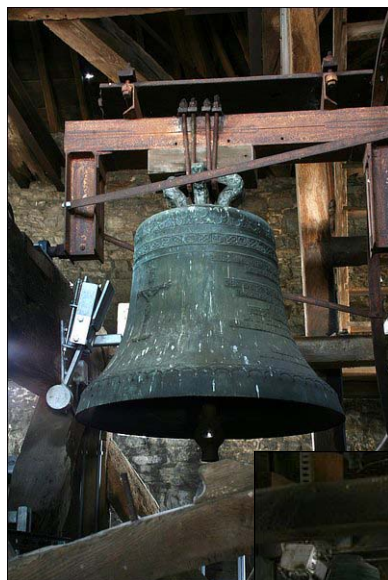
Il y a longtemps que les heures canoniales (matines, laudes, primes, tierces et autres de ce cher Frère Jacques) sont oubliées. Horloges et montres se sont démocratisées. Et l'invention du chemin de fer a imposé la nécessité d'une heure unifiée et non plus relative en fonction du lieu et des saisons.

Il y a belle lurette que l'Eglise s'est mise également à l'horloge atomique ; laquelle, ma petite dame, nous garantit une précision d'une seconde toutes les 160 millions d'années !

Alors quoi ? Quelle importance dans le fond ?

Parce qu'à défaut de rythmer les phases de nos journées, les cloches et le carillon ont acquis à présent une fonction identitaire. Nous manquons d'air. De notre air. Pour 700 jours de silence.

■ JP Romain



Le Shop in Stock achève sa transformation

La mutation du site continue. Nous avons rencontré Vincent Viaene, porte-parole de l'entreprise Viafobel.



Daniel Piet : Vincent, peut-on dire qu'on est dans la troisième phase ?

Vincent Viaene : Exactement. Il y a eu une première phase en août 2014, où on a ouvert 14 magasins. Une deuxième phase a suivi en mai 2016, avec l'ouverture de 11 enseignes. Avec le Stock et l'AD Delhaize, cela fait un total de 27 enseignes ! Pour une surface totale de 17.000 mètres carrés. Et environ 500 places de parking.

D.P. : Et ce n'est pas fini ?

V.V. : Non ! La troisième phase est à l'étude. Il est question de l'ouverture cette année ou l'année prochaine de nouvelles enseignes.

D.P. : Des noms ?

V.V. : Nous avons les noms mais je ne puis encore les citer.

D.P. : Parle-moi de l'évolution des installations des enseignes.

V.V. : En 2014, dans la phase 1, ce furent des enseignes à surfaces plus importantes et plus larges comme JBC et Ici Paris-XL. Pour la phase 2, il fut question de l'établissement de petits commerces, comme Marco Previti et Croqu'in. Essentiellement des commerces locaux. Nous avons voulu leur offrir la possibilité de renforcer leur activité. « Comme une Fleur », par exemple, conserve sa boutique avenue Albert 1er, mais aura une antenne au Shop In Stock. Tous ceux qui se sont installés sont des Fossois. Chantal Florent et sa chocolaterie, Marco, qui habitait en face et qui a ouvert son commerce de produits artisanaux italiens, la para-pharmacie, Vachement Moi de Mery et David Van Hal, Espace-beauté de l'esthéticienne Marie-Hélène Favresse, dont un autre salon est installé rue des Remparts, Place Vendôme, le bijoutier-joaillier, ce sont des commerçants de Haut-Vent. Nous souhaitons que les commerces proposés soient complémentaires entre eux et pas concurrents.

D.P. : Tout cela pour un investissement de...

V.V. : En tout, l'aménagement du site aura coûté

plus de 10 millions d'euros !

D.P. : Et le rond-point ?

V.V. : La commune voulait une porte d'entrée car les files de voitures s'allongeaient. Le rond-point à lui seul nous a coûté 950.000 euros. Tout a été financé par Viafobel. L'achat des terrains, le rond-point en lui-même, l'aménagement de la rue du Cimetière... Sur la Nationale qui conduit et qui vient de Namur, on compte quasiment 14.000 passages par jour ! C'est pour cette raison qu'il a fallu aménager ce rond-point afin de réguler le trafic et d'assurer la sécurité des usagers.

D.P. : Et la question de l'emploi, Vincent ?

V.V. : En termes d'emploi sur le site en-dehors du Stock et de AD Delhaize, on peut en compter 80. Je ne dis pas création de 80 emplois, car certains existaient avant. Par ailleurs, nous avons appris que Blokker se restructurait et, dès lors, fermait certains magasins dont celui de Fosses.

D.P. Un dernier mot, Vincent ?

V.V. : Il faut souligner que AD Delhaize et le Stock ont souffert pendant les travaux. Mais grâce à des équipes dynamiques, ils ont maintenu le cap. Je dois dire que la Direction est satisfaite de la situation et de l'affluence grandissante depuis la fin des travaux. Nous utilisons aussi à bon escient Facebook, les mailings et le Net, et ça paie.

D.P. : Vincent, je te remercie de m'avoir consacré un peu de ton temps.

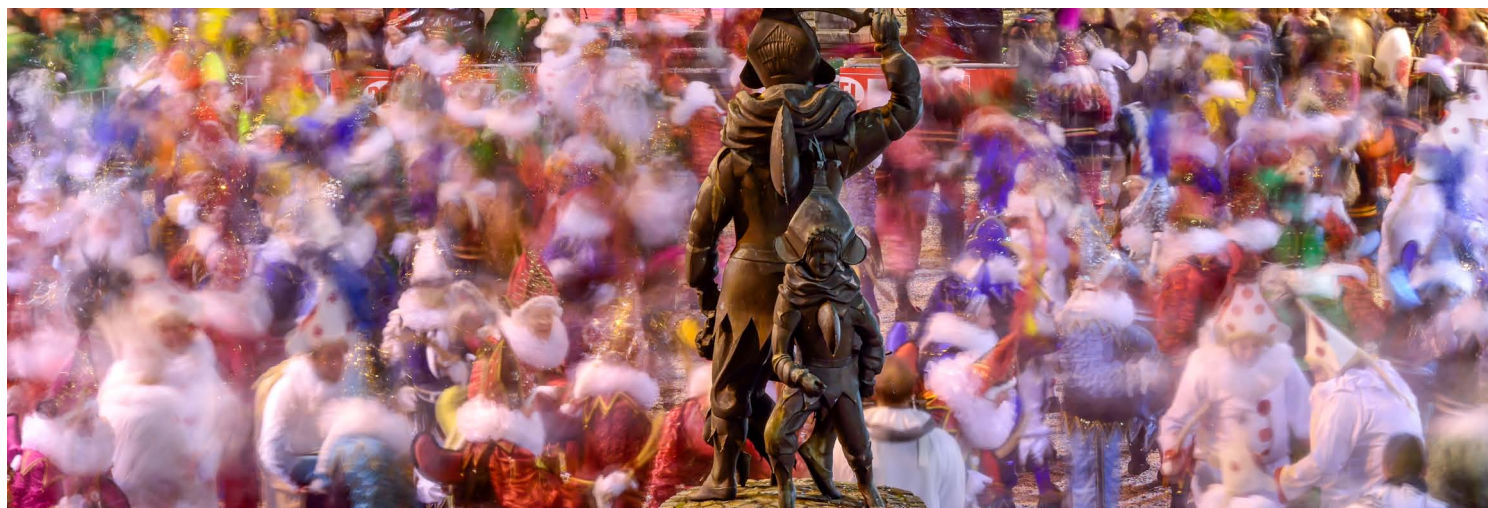
Enfin, j'ai demandé au Bourgmestre de Fosses, Gaëtan de Bilderling, son avis sur le développement de ce site commercial : « *En ce qui concerne le développement du site du Shop In Stock, je trouve cela très bien. Il faut de toute façon être dans la mouvance des surfaces commerciales, mais ce qui est essentiel, c'est de ne pas pénaliser les petits commerçants de proximité. Le fait que la famille Viaene propose avant tout de mettre en avant les commerçants de Fosses est une bonne chose. Il ne faut pas non plus que les projets « écrasent » Fosses. Or, de la manière dont les plans sont présentés, c'est tout à fait l'inverse, le Stock ouvre une belle visibilité sur la ville de Fosses.* »

Pour clore cet article, je voudrais mettre en exergue une citation de Léon Viaene : « L'idée est toujours d'investir, au lieu de prendre ses sous. Progresser pour que ceux qui nous suivent puisse pérenniser l'activité ».

Ma Laetare rêvée...

« Ma » LAETARE rêvée, c'est celle où la tradition sera reine et les coutumes seront princesses ;
« Ma » LAETARE rêvée, c'est celle où le folklore sera roi ;
« Ma » LAETARE rêvée, c'est celle où la fête, l'esprit bon enfant et de convivialité, seront les maîtres mots...
« Ma » LAETARE rêvée sera vivante ;
« Ma » LAETARE rêvée, c'est celle où on ne défilera plus, où les rangs seront proscrits ;
« Ma » LAETARE rêvée verra reflourir les moments particuliers, plus intimistes... Tous ces aspects cachés qui ne s'expliquent pas mais qui se vivent !
« Ma » LAETARE rêvée est celle où, pour prolonger la fête, c'est sur les tables des estaminets que l'on dansera encore sur « l'air des Chinels » ...
« Ma » LAETARE rêvée n'entendra plus des airs de marches, propres à un autre folklore ;
« Ma » LAETARE rêvée se préparera au grand jour pendant des semaines ;
« Ma » LAETARE rêvée appellera les Fossois au son des musiques qui lui sont liées, qui la font vibrer ;
« Ma » LAETARE rêvée, fera vibrer les murs de la cité par les airs traditionnels...
« Ma » LAETARE rêvée ne sera plus dirigée... Elle sera perpétuée !
« Ma » LAETARE rêvée ne sera plus considérée comme une simple animation artificielle ;
« Ma » LAETARE rêvée ne sera plus gérée, ni pensée pour l'économie et l'argent ;
« Ma » LAETARE rêvée ne sera plus faite pour satisfaire uniquement touristes et spectateurs ;
« Ma » LAETARE rêvée reprendra tout son sens, pour chaque fait et geste posé ;
« Ma » LAETARE rêvée fera oublier le quotidien de chacun ;
« Ma » LAETARE rêvée est celle où, l'espace d'un instant, les contraintes de la vie réelle seront loin...
« Ma » LAETARE rêvée verra les Chinels danser pour Fossois, sans se soucier du reste ;
« Ma » LAETARE rêvée invitera les soçons à préparer leur soçe, dans le plus grand secret, réservant soigneusement la surprise pour le grand jour...
« Ma » LAETARE rêvée se fera plus petite quand « nosse bon vî St-Fouyin » arrivera...
« Ma » LAETARE rêvée sera apolitique...
« Ma » LAETARE rêvée, rythmera la vie des fossois, tout au long de l'année ;
« Ma » LAETARE rêvée aura une âme profonde, celle qui, pour l'instant, s'efface peu à peu...
« Ma » LAETARE rêvée fera vibrer tous les Fossois ;
« Ma » LAETARE rêvée en fera frissonner plus d'un, au plus profond de ses tripes...
« Ma » LAETARE rêvée, c'est la vôtre, c'est la nôtre, c'est celle de tout un chacun, c'est celle avant tout des Fossois, celle où le mot Folklore reprendra tout son sens et sera celui du peuple et des traditions populaires... Elle sera attendue de tous...
« Ma » LAETARE rêvée, n'est pas inespérée... Car elle est issue de racines profondes et ancestrales, qu'il suffit de nourrir et arroser pour « fé Vikî » ce fleuron du folklore wallon et lui rendre toute la ferveur qu'il mérite...
« Ma » LAETARE rêvée, est celle que l'on osera faire revivre...
Adon, mes d'jins, ... Qu'est-ce qu'on ratind ?

■ Pierre-Jean Vandersmissen - 6 mars 2017



Une Laetare comme ça... ça fait longtemps qu'on en rêvait !



Ils étaient tous là.

Ceux de la rue d'en bas et ceux de très très loin, ceux qui ont ramené de Rio des airs percutants, portés par les vents fous qui traversent les océans.

Ceux qu'on appelle Chinels et qui ont leur statue, leurs bosses, leurs sabres de bois et leurs chapeaux vifs. Ceux qui faisaient les clowns dans leurs vestes à pois.

Mêmes les sorcières, leurs balais brosse à bout de bras, étaient là.

Ils y avait des Gaulois, toujours prêt à en découdre avec les Romains, leurs potions magiques en poche et leurs sangliers sur la broche.

Les échasseurs aussi ont accouru à grand pas, à pas de géants... défiant de leur grandeur les nuages qui avaient préféré déclarer forfait ce jour-là.

Les jokers avaient eux aussi sorti leurs plus beaux atouts, leurs trottinettes géantes et leurs sourires tatoués.

Les Pierrots avaient quitté la lune pour battre au tambour le rappel.



Les Rotlindjes aussi étaient là, flanquant les rues de leurs airs endiablés d'accordéon, avec des chansons d'antan et des tubes d'aujourd'hui.

Même les « télé-viseurs » étaient là avec leur grands coeurs sur un grand char.

Les forains étaient de mèche, faisant tourner leurs girafes, leurs hélicos et leurs chevaux de bois, tout en arrosant généreusement de mayonnaise leurs frites odorantes.



Un nouveau café s'était mis la pression pour ouvrir, juste à temps, et déballer sa terrasse pour honorer les tournées interminables jusqu'au bout de la nuit.

Et le soleil émerveillé de tant de liesse, nous éclaboussa de mille feux, affolant les thermomètres bien au-delà des moyennes saisonnières. Des Laetare comme celle-là on en redemandera... Et puis il y avait les



Fossois. Boudant la sieste dominicale, ils avaient envahi les rues de l'entité. Par centaines, de rue en rue, ils ont chanté, sifflé, applaudi et hurlé leur joie d'en finir avec un hiver bien maussade. Seule absente, la télé, mais qu'importe puisque tout le monde était dehors. Dès dimanche 14h et jusqu'au rondeau final, ils ont inondé de leurs vivas les groupes, tous fiers d'être accueillis en si grande pompe. Ce cher public pour qui les groupes se déchaînent, innovant, créant des costumes traditionnels ou extravagants. Des groupes, de plus en plus nombreux, pas moins de 10 cette année, qui

ont répété des semaines durant, cousu leurs costumes dans le plus grand secret, inventé des chorégraphies pour lire la joie sur les visages des passants. Ils furent reçus, comme à l'accoutumée, le lundi à la maison communale, avec tous les honneurs. On peut dire sans conteste que la cuvée 2017 restera dans les mémoires.

Toutes ces initiatives populaires, traditionnelles ou novatrices, mais surtout joyeuses, nous renforcent dans l'idée que la fédération Wallonie Bruxelles a bien eu raison de faire rentrer la Laetare de Fosses dans son patrimoine oral et immatériel.

■ Thierry Wenes

Aux armes citoyens Aux charmes citoyennes

Ce n'est pas Yves LETERME, ce Tintin moderne, qui va nous contredire : sa chansonnette entonnée le 21 juillet 2007 aura au moins eu le mérite de « to flatten »- mettre à plat - les connaissances de quelques-uns de nos politiques sur l'origine de la date de notre fête nationale.

Au « 19h30 », c'était pour certains la honte et pour d'autres la jubilation avec une pointe de sarcasme non dissimulée.

Les téléspectateurs, bien calés dans un fauteuil, les fenêtres grandes ouvertes (nous sommes en juillet), se sont bien amusés devant les mines déconfites et les expressions embarrassées suite aux questions sans réponse et qui fâchent.

C'est humain mais pas toujours légitime de traquer ou de moquer nos hommes ou nos femmes politiques qui en prennent trop souvent plein la gueule.

Mais nous oublions aisément avoir déposé un bulletin dans une urne, parfois sans trop savoir pour qui ou pourquoi... mais nous avons voté ! Ce geste n'est pas une comédie mais est un geste « citoyen ». En toute logique, nous devons respecter le choix de la majorité de nos compatriotes et aussi respecter ceux-là mêmes qui nous représentent.

Le mot est lâché : « citoyen-citoyenne »

Si la Marseillaise entraîne nos voisins français au combat pour défendre la patrie face à l'envahisseur, notre Brabançonne, elle, martèle en nos cœurs : le Roi, la loi, la liberté et l'unité.

Avec un hymne pareil nous avons un gros jeu de cartes en main pour devenir et rester de vrais citoyens pratiquant la civilité, le civisme et la solidarité, des valeurs qu'on nous enseignait au cours de morale ou de religion.

Civilité ? C'est une attitude de respect envers les autres et envers la chose publique pour une plus grande harmonie dans la société.

Civisme ? Une obligation de respecter les lois et les règles à titre individuel. Nous devons avoir un comportement actif aussi bien pour la vie quotidienne privée que publique, et savoir que l'intérêt général l'emporte sur l'intérêt particulier.

Solidarité ? Nous sommes un ensemble d'hommes et de femmes avec des aspirations légitimes en recherche du bonheur et pas des individus juxtaposés.

Voilà, je vous ai fait un « cours de rien ». Mon souhait, c'est que vous, les Messieurs, vous laissiez tomber Les ARMES et que vous, gentes Dames et Demoiselles, vous continuiez à nous CHARMER.

« Votre » cité est plaisante et a aussi du charme ; il suffit d'être à son écoute, de suivre les sentiers, les rues et les ruelles avec un regard neuf (comme le mien), d'écouter les autres et de s'intéresser à la chose publique sans a priori.

Aux armes, citoyens... mais à la Saint-Feuillien !

Aux charmes, citoyennes... éternellement l'avenir de l'homme ! C'est un poète, Louis Aragon, qui le dit.

Pour la petite histoire : L'hymne officiel de la Belgique, sous le Rexisme, c'était : « VERS L'AVENIR » (« Le peuple marche et pose ses jalons... » : un hymne entraînant et à tendance nationaliste qui avait une traduction en néerlandais). C'était aussi l'hymne national du Congo Belge ! Jusque dans les années 50, les élèves du Petit Séminaire de Floreffe étaient amenés à le chanter à la distribution des Prix dans la salle vitrée, en présence de Monseigneur Blaimont, (doyen de Fosses à une certaine époque ?) qui prononçait le discours de fin d'année avec sa voix rocailleuse qui roulait les R. Le mouvement rexiste s'est nazifié et la Belgique a jugé bon d'abandonner cet hymne qui rappelait de trop mauvais souvenirs.

■ Le Petit Radar



Les travaux à la collégiale

Officiellement, les travaux de restauration de la collégiale ont débuté le 6 février par la remise symbolique de la clé à Mme Bajart, directrice de l'entreprise adjudicataire. Avec promesse de les rendre, travaux terminés, dans 700 jours... Pratiquement, cet immense chantier vient de démarrer depuis deux semaines. Pour en savoir plus, nous avons rencontré le chef de chantier.



«... pour le choix de la teinte des moellons, les architectes et les spécialistes de la Commission des Monuments peuvent discuter durant des semaines !»



Monsieur Houzé, vous voilà à la tête d'un important chantier. Ce n'est pas neuf pour vous ?

Non, bien sûr ! J'ai déjà assuré la restauration de la collégiale de Soignies, de l'église du Séminaire de Floreffe et bien d'autres églises. En fait, j'ai commencé à travailler à 15 ans et demi dans l'entreprise Bajart, de Floreffe, que je n'ai jamais quittée. Je suis chef de chantier depuis 20 ans et même si je n'ai pas de diplôme, je suis agréé par la Région Wallonne à ce titre.

Et Fosses, vous connaissiez ?

J'y ai même habité durant trois ans, rue Al Val ! Donc, la collégiale, je connais. Mais je ne pensais jamais avoir à organiser ce travail dans cette collégiale...

En quoi consiste ce travail de chef de chantier ?

Il s'agit de coordonner, de synchroniser tous les corps de métier dans les différentes phases des travaux. Ce qui suppose une grande expérience pratique et un grand sens d'adaptation aux circonstances.

Alors, en fait, en quoi consistent ces travaux de restauration de notre collégiale ?

En trois chapitres : les maçonneries, les charpentes et toitures, les vitraux. Dans les maçonneries, il faut compter les démolitions et remplacements de pierres fendues, abîmées, non sûres. En 1930, Mme Jaumotte signalait déjà des chutes de pierres ! Il y a des zones entières de moellonage à démonter et à refaire (comme l'énorme fissure visible à la façade sud). Du déjointoyage puis rejointoyage par coulis de mortier de chaux (jamais de ciment dans un monument historique !). Refaire la niche de saint Feuillen au-dessus du porche...

Le dossier charpentes et toitures prévoit le remplacement de semelles, de chevrons de soutien, le renforcement de pieds de poteaux, de tirants métalliques... Ensuite, le renouvellement des toitures (en ardoises neuves) sur la nef, les chapelles et la flèche (avec démontage des cadrans) se fera par une entreprise spécialisée, en sous-traitance. Les gouttières et descentes pour les eaux pluviales... Mais il y a là aussi des travaux de maçonnerie : la charpente repose sur des moellons à remplacer, des supports à consolider, des corniches et des corbeaux en pierre à replacer... Et un détail : rien que pour le choix de la teinte des moellons, les architectes et les spécialistes de la Commission

des Monuments peuvent discuter durant des semaines !

Enfin, celui des vitraux verra la restauration des verrières – et il faut noter qu’il s’agit de verre soufflé, pas coulé ! Et une protection de treillis métallique.

Alors, où en est-on actuellement ? On a vu le placement d’une énorme grue et d’un encadrement d’échafaudages réellement imposants !

C’est aussi le fait de spécialistes (ils sont 5), mais le matériel, tous les échafaudages, sont propriété de l’entreprise Bajart ! Ils ont monté une structure qui dépasse le toit et on va y placer une toiture provisoire en tôle pour couvrir le bâtiment pendant le renouvellement des ardoises.

Pendant ce temps, quatre de nos ouvriers ont entamé la phase de restauration de la charpente. Il y a ainsi 15 sommiers verticaux à lever et maintenir ain-

si durant tout le travail de maçonnerie de soutien.

Mais il y a aussi des travaux de consolidation de la stabilité de la tour ?

En effet. Il est apparu qu’une partie de la base de la tour repose sur un terrain qui, en mille ans, s’est un peu affaissé. On va donc y planter 7 pieux de béton en oblique, dans les fondations.

Mais, pour cela, il va falloir aller dans le jardin de Claude Jaumotte ?

C’est là le problème qui a retardé le début des travaux. Mais on va faire venir une grue plus puissante, qui pourra lever les 6 tonnes du bulldozer qu’elle fera passer dans le jardin, par-dessus la remise ! Car notre grue ne peut lever que 3 tonnes.

Au total, combien d’ouvriers seront employés ?

C’est pratiquement impossible à dire : cela dépend de la coordination des différentes phases. Il pourra y avoir 10 ouvriers certains jours, 15 ou plus à d’autres moments.

Un détail : et le trésor de la collégiale, les statues, les reliquaires, sont-ils protégés ?

Oui, nous avons construit dans la nef un caisson de bois de 5 mètres sur 6 et 3 de haut, où le sacristain a pu placer tous les objets de valeur, en sécurité.

Voilà bien des détails intéressants. Grand merci M. Houzé et bon travail !

■ Jean Romain



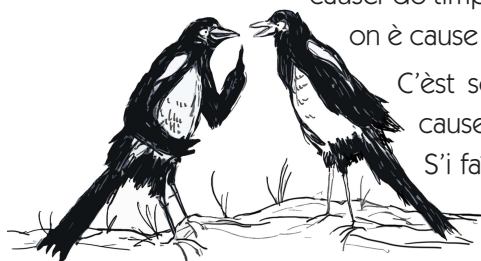
Les canlètes

Ratoûrnûres

Avri ploût po lès-omes, maîy po lès bièsses :
Avril pleut pour les hommes, mai pour les ani-
maux (la pluie d'avril est bonne pour les épis,
celle de mai pour la paille).

Mârs come on liyon, avri come on mouton :
Mars comme un lion, avril comme un mouton
(niveau météo, mars est souvent à l'opposé
d'avril)

À côûrt d'idéyes po scîre ci mwès-ci, dj'a pinsé
causer do tîmps qui fait... C'est-st-aûjîye, li tîmps,
on è cause todi...



C'est sovint come ça qu'on comince à
causer avou lès djins qu'on n'conait nin.
S'i fait solia : « I fait bia, don , audjoûr-
du ! », s'i ploût ou s'i fait frèd :
« Qué tîmps ! »

Mi moman raconteûve todi qu'èle si mèteûve, di
tîmps in tîmps, su l'pîre di l'uch. Si one novèle djin
do quârtier passeûve, li prûmî djoû, mi moman lî di-
jeûve « Bondjoû » bin sovint, li djin lî rèspondeûve.
Li lèd'mwin, li min.me djin passeûve, mi moman
lî d'jeûve co « Bondjoû » avou un grand sorire. Li
djin lî rèspondeûve avou li min.me sorire « Bond-
joû madame ». Li sorlèd'mwin, mi moman d'jeûve
« Bondjoû ! Fait frèd ou fait bon, fait tchaud ». Li
djin rèspondeûve « Bondjoû ! Oyi ça ! Bone djoûr-
néye ». Au d'bout de l'samwin.ne, li djin dimèreûve
à berdèler cinq munutes qui fiyin.n' quausumint
one diméye eûre !

Vos-avoz vèyu ? Dj'a d'dja scrî quausu dîs lignes
tot causant do tîmps sins è causer!

Po l'momint, après saquants djoûs si télémin bias
qu'on aureûve dit qui l'èsté avait arrivé divant l'pré-
tîmps, lès blankès djaléyes ont riv'nu. C'est « l'ivîer
dès purnalîs » ! Tos l's-ans, au momint qui lès pur-
nalîs sont-st-è fleûrs, i s'r'mèt à djaler. Lès purnalîs,
c'est ces p'tits-aubes avou d's p'titès blankès fleûrs
qu'on vvèt pa-t-t-avau les bwârdès d's vôyes. Èt
quand l'vint s'mèt à soffler d'ssus, èt qui lès pitès
fleûrs s'èvolenut, on direûve qu'i nîve.

Lès spots su l'tîmps sont bin sovint jusses : « Ciel
moutonéye n'èst nin d'longue duréye », « Come
mârs trouve lès potias, i l's-î laît », « Blanke djaléye
dwèt ièsse rilavéye »... Vos vèyo, avou l'tîmps qu'i
fait, i gn'a moyin d'è scrire d's padjes...

Dji m'vos va lèyî, jusqu'au mwès qui vint èt sès sintès
d'glace.

Mins d'avant, dji voreûve rinde bon d'v'wèr à one
saquî d'bin, l'abbé Malherbe. Dji n'rateûve nuke di
sès prètches , à l'télé, po lès fièsses de l'Walonîye.
I n'aveûve nin peû di d'grèter lès pèsants èt lès
brès longs mins surtout i bouteûve on còp dmwins
aus pôves èt tos lès cias qu'enn'aveûve dandjî.

Mèrci mossieû l'abbé.

«Alez mès djins, ritrossans nos mantches, tra-
vayans tortos èchone po qu'nosse vile seûye todi
pus fratemèle èt pus bèle avou de l'place po tor-
tos.» (Abbé Paul Malherbe - Messe en wallon 2007)

■ Mélye (F. Honnay)

LEXIQUE

scrire : écrire
aûjîye : facile
lès djins : les gens
i fait solia : il fait soleil
audjoûrdu : aujourd'hui
i ploût : il pleut
i fait frèd : il fait froid
Qué tîmps : Quel temps
moman : maman
pîre di l'uch : pierre de la porte : seuil
terminaison « eûve » : 3e personne
de l'imparfait de l'indicatif (mèteûve,
dijeûve...)
li prûmî djoû : le premier jour
lèd'mwin : lendemain
li sorlèd'mwin : le surlendemain
i fait tchaud : il fait chaud
Bone djoûrnéye : bonne journée
Au d'bout : au bout
samwin.ne : semaine
fiyin.n' : faisaient
quausumint : quasiment
one diméye eûre : une demi-heure

quausu : quasi
dîs, dîj : dix (dîj s'il est employé seul et
dîs devant une consonne)
tot causant : en parlant
si télémin bias : tellement beaux
esté : été (saison)
prétîmps : printemps
lès blankès djaléyes : les gelées
blanches
l'ivîer d's purnalîs : l'hiver des prunel-
liers
purnalî : prunellier
djaler : geler
p'tits-aubes : arbustes
pa-t-t-avau : partout
lès vôyes : les voies, les routes
soffler : souffler
nîver : neiger
lès spots su l'tîmps : les dictons sur le
temps, météorologie populaire
jusses : justes
Ciel moutonéye n'èst nin d'longue
duréye : ciel moutonné n'est pas de

longue durée, petits nuages en forme
de moutons annoncent la pluie
Come mârs trouve lès potias, i l's-î laît :
Comme mars trouve les flaques d'eau,
il les laisse, si mars commence sous la
pluie, il finit de même
Blanke djaléye dwèt ièsse rilavéye :
gelée banche doit être relavée, il faut
qu'il pleuve pour qu'il cesse de geler
le matin
lès sintès d'glace : les saints de glace (11,12 et mai)
rinde bon d'v'wèr : rendre hommage
on saquî de bin : quelqu'un de bien
ni rater nuke di : ne rater aucun de
on prètche : un sermon
lès pèsants : (familier) les riches
lès brès longs : les influents
lès pôves : les pauvres
ritrossans : retroussons
travayans : travaillons
èchone : ensemble

Nos chapelles : au Bambois

NOTRE PATRIMOINE

Poursuivons notre inventaire des chapelles et potales de chez nous en montant la route de Saint-Gérard, venant de Fosses.

Au n° 8, lors de transformation



de la maison, Désiré Deproot, a construit en 1972 une petite potale un peu masquée par un arbuste. Puis, au n° 20, juste à l'entrée du hameau, une jolie chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes, bâtie par la famille de Léon Piette, au siècle dernier, au coin de leur propriété (notre photo). Et non loin de l'ancien dépôt de Marcel Bert, dédiée aussi à N.D. de Lourdes, la chapelle de Maxime Wiame, toujours entretenue par Rudy Casimir et où la Marche fait chaque année une salve d'honneur.

Passant rue du Grand Etang, nous rencontrons au n° 44, une chapelle blanche dédiée à saint Roch. Et plus loin, au n° 56, dans la propriété de M.-Th. Courteille, une belle statue de N.D. de Beuraing érigée par ses parents vers 1960.

Au coin de la rue du Baty de l'Espagnol se voit une potale grillagée dédiée à saint Donat, invoqué pour la protection contre les orages.

A la rue du Baty, à l'entrée du groupe de maisons, se dresse une très jolie chapelle au pignon étagé.



Elle est du XIXe siècle et la Marche la gratifie aussi d'une salve (autre photo).



Lors de la création du cimetière, en 1938, une petite chapelle avait été érigée au fond de l'allée centrale ; elle fut agrandie trente ans plus tard

en une jolie chapelle ouverte, avec une Vierge à l'Enfant.

Au Try al Hutte, dans la propriété de la famille Boulanger, en bordure de verger, se voyait une potale dédiée à saint Hubert et à saint Donat. Une autre (mais je ne l'ai pas trouvée) doit se trouver aussi au coin de la rue Curé Cambier.

A l'entrée de la rue du Gonoy, chez Emile Bodart, se dresse une jolie potale de pierre blanche avec croix (photo). Mais plus loin (est-ce déjà sur Saint-Gérard ?) une belle grande chapelle moderne, des années '60, est dédiée à Notre-Dame de Beuraing. Ainsi, le hameau de Bambois est bien fourni en témoignages de la piété populaire d'autrefois.

■ Jean Romain

Repères

Mai

Ven 5 Gtelecom Cup (football) par le Racing FC Fosses.

Sam 6 Commémoration du Memorial-Day à la Croix du prisonnier à Nèvremont, au Monument des Aviateurs à Sart-Saint-Laurent et à l'ancien cimetière américain de Fosses par le Comité du Souvenir Français. Gtelecom Cup (football) par le Racing FC Fosses.

Carrefour des générations, sur le site de Ste Brigide.

Dim 7 Pèlerinage aux Baguettes par la Confrérie Saint-Feuillen à Sainte-Brigide (résidence Dejaifve) : 11h messe, 12h30 dîner sous chapiteau. Gtelecom Cup (football) par le Racing FC Fosses. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif.

Lun 8 Conférence organisée par le Cercle horticole : «Fabrication et dégustation de pâté de lapin» (Bienfait O.)

Jeu 11 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois. Collecte de sang par la Croix Rouge Mettet-Fosses à la Salle l'Orbey de 15h à 18h30.

Sam 13 Fancy-fair de l'Athénée Baudouin Ier au 5 rue de l'Ecole Moyenne

Dim 14 Balle-pelote à 13h et thé dansant à 14h au camping Le Pachy.

Sam 20 Fancy-fair de l'Ecole Saint-Feuillen. Fancy-fair de l'école de Vitival par le Comité

des Parents.

Dim 21 Fancy-fair de l'Ecole Saint-Feuillen.

Dim 28 Marche Adeps par le Cercle l'Eveil, départ de la salle Patria. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif. Balle-pelote à 13h au camping Le Pachy.

Lun 29 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Mar 30 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

JUIN

Sam 3 Fancy-fair de l'école de Le Roux par le Comité des Parents.

Dim 4 Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Lun 5 Thé dansant de 14h à 16h au camping Le Pachy.

Jeu 8 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Sam 10 Pèlerinage Fosses-Walcourt par la Confrérie Saint-Feuillen : départ de la collégiale (contact Buchet M. : 0499/36.05.36). Dîner dansant à 12h au réfectoire scolaire par le club Jeunes retraités de Le Roux. Conférence d'apiculture à la Ferme apicole de Malplaque par la Planche d'Envol. Concert à Sart-Eustache par le Comité des Vieux Tracteurs.

Dim 11 Concentration de vieux tracteurs et balade gourmande à Sart-Eustache par le Comité des Vieux Tracteurs.

Mar 13 Départs de la Marche du Lac par le Footing Club de 9h à 17h à la salle l'Hauventoise, distances : 4-6-12-20-25km. Conférence du Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité.

Dim 18 Concert et barbecue de la Société Royale Philharmonique sous le préau de l'école du Bosquet. Balle-pelote à 13h au camping Le Pachy.

Jeu 22 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 23 Souper de fin d'année de l'Athénée Baudouin Ier au 5 rue de l'Ecole Moyenne

Sam 24 Concert et barbecue de la Société Royale Philharmonique sous le préau de l'école du Bosquet (contact : Migeot R. : 0478/88.85.11). Cassage du verre par la Marche Royale Sainte-Gertrude de Le Roux au réfectoire des écoles à 12h suivi d'un souper boulettes à 19h.

Dim 25 Bénédiction des armes à 13h30 à l'église par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival. Tournoi de pétanque à la Ferme Janssens à Nèvremont par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent. Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Ven 30 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Butternut aux épinards et gorgonzola

Ingrédients

- Butternut
- Topinambour
- Gorgonzola
- Épinards
- Crème épaisse
- Huile d'olive, ail (+-4), sel et sel de Guérande, poivre, noix de muscade, thym et piment d'Espelette

Recette

Couper la butternut en tronçons et les disposer dans un plat qui va au four

Eparpiller le thym, le piment d'Espelette (1 à 2 pincées), les gousses d'ail coupées grossièrement, et le poivre.

Ajouter un filet d'huile d'olive et du sel de Guérande. Enfourner.

Eplucher les topinambours et les couper en cubes.

Les faire revenir dans une poêle, à feu moyen, avec un filet d'huile d'olive, saler et poivrer.

Préparer les épinards en les faisant tomber dans une poêle avec de l'huile et en ajoutant du sel, du poivre ainsi que de la noix de muscade.

Après 45 minutes de cuisson, sortir le plat du four afin de vérifier la cuisson et d'y ajouter les épinards, les topinambours, le gorgonzola coupé en morceaux et quelques cuillères de crème épaisse.

Renfourner le tout +/- 30min.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !